Après *Parti pris*[*]

par Pierre Maheu

Ici maintenant entre ciel et enfer

Cinq séquences, exemples de comment ça se passe dans ma tête

1. ne peut pas être un article car ça ne fonctionne plus comme ça dans ma tête plus d'idées ni d'avant ni d'après. ici maintenant marielle fait des origami en quelque japon l'attention concentrée lui donne son air de petite fille rêveuse songeuse appliquée. au mur les dessins des enfants les diables animaux la fusée-église les fées le soleil nouveau qui se lève le château dans la lumière la maison. ici maintenant la montagne comme une bête endormie de la fourrure de neige dans les crevasses les jeux de la lumière et de l'ombre lendemain de tempête. ici maintenant l'air vif des obstacles vaincus la certitude du Sens pourtant inaccessible. ici maintenant la planète à l'agonie ici pakistan ici biafra ici vietnam. ici pourtant les juke-boxes offrent maintenant un disque de silence. ici-là-bas bengla desh libre les cadavres laissés là les vautours et maintenant les enfants dans les rues jouent avec des ossements humains. ici-ici québec usa et l'animateur de chom qui parle de maharaj ji pharaoh sanders à l'esquire show bar qu'est-ce que je fais là qu'est-ce que je suis venu faire. des millions de soleils et de planètes dans notre galaxie, des millions de galaxies, des millions de cellules dans mes mains sur la ma-

[*] Nous remercions les Éditions de l'Hexagone, qui gèrent le fonds *Parti pris*, de nous avoir autorisés à publier ce texte tiré de Pierre Maheu, *Pour un parti pris révolutionnaire*, Montréal, Les Éditions Parti pris, 1983.

chine à écrire des millions de microbes et ça n'a pas de fin ni dans un sens ni dans l'autre qu'est-ce que je fais là en ce milieu ce centre qui est moi ici maintenant pierre maheu québec Terre le désastre est déjà là l'environnement empoisonné les grandes famines accompagnées de guerres fratricides et nous nous en émouvons à peine ça fait partie du grand pléonasme les média qui ressassent dans le même non-sens l'ici-maintenant de mort et de folie d'une planète où les cochons ont pris le dessus où la conscience collective se renie où le peuple se vend pour du pain et des jeux de l'argent et du sexe à des maniaques du Pouvoir non mais avez-vous vu les visages des gens par qui nous nous laissons gouverner comment se fait-il que nous soyons ainsi aveuglés nous ne voyons plus la différence entre la droiture et la démagogie entre le désintéressement et la volonté de dominer entre les êtres porteurs de lumière de grâce de beauté de bonheur de pureté de vérité et les faces de mafiosi ou de croque-morts en habits noirs la graisse et les cadillac de la clique du pouvoir et de l'argent. ici les gens circulent dans des couloirs souterrains où ils évitent de se toucher ou de croiser leurs regards entendez-vous entendez-vous nous ne pouvons plus nous parler on n'adresse pas la parole à un étranger nous sommes des étrangers entendez-vous m'entendez-vous je ne sais plus si on me reçoit encore je ne sais plus où j'en suis ici Terre-libre me recevez-vous au secours au secours nous sommes perdus nous sombrons dans notre propre dépotoir en nous entretuant ils ont inventé la guerre atomique la guerre électronique la guerre biologique presque tous les esprits sont soumis au règne des cochons ils ont même oublié ton nom père nous ne sommes plus que quelques-uns et nous ne pouvons rien on enferme les enfants dans des casernes de béton jusqu'à ce qu'ils aient oublié nous nous reconnaissons nous nous reconnaissons pourtant dans la crainte et le tremblement nous nous réunissons nous arrivons à nous aimer ne nous laisse pas crever ici dans la fumée la guerre et la merde viens combattre avec

nous ô Vâsudéva ici Kurukshétra ici Harmageddon ici the battle of forever plains ici Terre Libre nous vaincrons au secours nous ne mourrons pas au secours à nous Lumière

2. porterait un miroir en médaillon qu'est-ce que vous avez-là ? l'image de mon amour, regarde toujours amoureux sans crainte et sans reproche dont rêvent à quinze ans les amoureuses sans savoir le seul médaillon que j'aie porté, trouvé mur d'In-Média : au bout d'une chainette de bouche d'aération et indiquant : open. je l'ai perdu dans la petite rivière, tu te souviens ? le printemps dernier à la crue des eaux. perdue même cette identité vide. c'est alors que je me suis fait raser la tête (une histoire de foi — c'est un lapsus, je voulais écrire une histoire de fou ! — et la semaine suivante times publie une photo de ginsberg qui vient de faire de même) qui faut-il que je sois ? que faut-il que je fasse ? open. le seigneur ton dieu et ton prochain comme toi-même bon d'accord le coup du miroir je vous aime j'aime toucher tout le monde regarder dans les yeux caresser les confidences qui font trembler les frissons et le repos dans la fièvre ah ! je vous aime et puis et puis tu sais bien ah ! je t'aime il n'y a qu'à toi que je puisse le dire comme ça, tite crisse. et pourtant. open. deveniez pareil à l'un d'entre ces petits l'enfant, le pervers polymorphe. cette période où je regardais les passants, m'efforçant d'imaginer l'amour avec chacun. les émotions qu'il faudrait vivre, les états par lesquels passer. même l'imagination freake. Pervers dégénéré décadent et ces histoires d'astrologie, d'occultisme, d'auras, voyages astraux, drogue et quoi encore fumée, fumée qui faut-il que je sois ? qu'est-ce que c'est que l'amour peux-tu me le dire mon amour qu'est-ce qui est plus fort que la mort l'expérience suit son cours l'animation aimer à la fois un nombre x de personnes, prises au hasard (aimer tout le monde ?) et voir à quels états seconds, à quelles folies collectives ça peut conduire accepter comme valables tous les états de ma conscience en être le témoin je suis le cobaye et le chercheur *il n'y a pas un moi, il n'y a pas dix moi moi n'est qu'une*

position d'équilibre être le montreur de marionnettes mais il n'a pas de forme là où je me regarde voir, où je m'écoute penser, où s'inventent mes moi *je ne suis pas moi qui suis-je alors je ne le sais pas que vais-je devenir alors ? ça y est je l'ai je ne suis rien* sophie a écrit ça à sept ans lâcher tout lâcher tout tu n'es pas rendu là tant qu'il y a encore quelque chose qui te fait peur. ah je m'égare je dérive *j'en vins à trouver sacré le désordre de mon esprit* l'amour, le Nouvel Amour Sophie écrit encore : *l'étoile montre le chemin le chemin mène à la maison la maison est sous le soleil le soleil luit sur le désert* et j'ai toujours ce point au centre de ma vue, où s'engendrent les mondes et tout le reste est aussi vrai l'amour la poésie la révolution le québec l'utopie l'extase qu'est-ce que je cherche toujours ainsi qu'est-ce que c'est que cette soif je suis sûr que tu sais quelque chose dis-le moi je t'aime je ferai ce que tu voudras tu seras mon guru *j'offrirais à n'importe quelle divine image mes élans vers la perfection* que faut-il que je sois saint prophète dieu guerrier chef roi petit enfant innocent pèlerin pénitent bel artiste étoile parti fou schizophrène j'ai tous les vices et toutes leurs vertus toutes les faiblesses et leurs audaces qu'est-ce que l'amour, je vous le demande, qu'est-ce que l'amour, je ne vois partout que possession, exploitation, obscénité, grossièreté morale, sauf dans les yeux de lumière des nouveaux mutants qui sommes-nous donc, je ne le sais pas qu'allons-nous devenir alors ça y est je l'ai *Prends refuge en moi, ô Arjuna, et combats. Je les ai Moi-même déjà tués. La musique savante manque à notre désir.* La distance qui sépare nos rêves et nos désirs de notre vie marque la mesure de notre impuissance.

3. numéro de revue sur parti pris manquait plus que ça après les thèses analyses de contenu et quoi encore. paul est assis dans l'enfoncement de la fenêtre la paille du rideau le bouquet d'immortelles et ses cheveux de la même couleur dans le rayon de soleil. « tu devrais parler de la comptabilité de parti pris te rappelles-tu la fois où les chèques étaient partis au vent par la fenêtre ». Et puis le petit comptable véreux qui

s'était ouvert un magasin de quoi donc avec l'argent détourné. Ou alors la rencontre avec René Lévesque ministre — « alors si vous êtes contre l'ordre établi, vous êtes contre moi ». Dans une pizzéria. Si je me souviens. Et cet article de 64 où j'annonçais une indépendance faite par la bourgeoisie nationale, aile dissidente du parti libéral, sous la direction de Lévesque par exemple. Et cette conversation entendue ; « ils jouent aux prophètes. le petit maheu, pour qui il se prend ». Et puis le parti québécois, le comité de publicité, le choix du sigle, les engueulades, les intrigues, là aussi, les jeux d'influences, non je ne peux plus. le pouvoir corrompt. la recherche du pouvoir aussi. parti pris les manifestations le mlp les flics les camarades arrêtés, le palais de justice l'argent des cautionnements, et puis cette fête de la reine, deux mille manifestants derrière moi, quelques centaines de flics devant, les matraques, la peur, et puis le calme, les slogans grattés dans la peinture du mur de la prison et puis l'ardeur l'exaltation, la cognée, les fonds de cave, l'aventure, le grand jeu en attendant le prochain épisode, et puis des mots, des mots, des idées, avoir raison, être l'avant-garde du prolétariat qui n'y peut rien, conflits, factions, opinions, thèses, manœuvres, les tracts à distribuer, des cours de formation politique que je donnais voyez-vous ça, rin, psq, mlf, comités, initiales, une carrière de contestataire. les rencontres, andré laurendeau, jacques berque, les sorbonnards en visite parlez-nous du québec. parti pris. la conscience sociale, la conscience nationale. je suis un québécois je n'ai pas le droit de l'être je suis un bourgeois, je n'ai pas le droit de cesser de l'être. que voulez-vous que j'en dise. relisez si ça vous intéresse. parti pris a changé quelque chose. quelque chose dans ma conscience. quelque chose dans le québec. un pas. une étape. la proclamation d'une conscience nouvelle au pays de duplessis. la fin d'un moyen-âge. et puis nous avons corrigé à mesure, d'un numéro à l'autre. et puis c'est devenu sérieux, comité de rédaction, discussions engueulades positions quel ennui.

comme ils m'apparaissent dérisoires les jeux du pouvoir et de la raison. reste l'idée de la liberté, de la fraternité. ce qui se passe quand nous n'avons plus besoin de comités ni de procédures, avez-vous remarqué que les gens ne se regardent jamais dans les yeux quand ils échangent de l'argent, et des idées, et des slogans. il y a des milliers d'années que les régimes, révoltes, révolutions, conspirations, idéologies, stratégies, propagandes, déclarations, manifestes, depuis que l'homo sapiens a inventé l'idée qu'il fallait que certains d'entre eux exercent sur les autres du Pouvoir. Des milliers d'années que ça mène sur cette planète le combat pour une juste cause après l'autre. que ça se bat. une nouvelle conscience. un parti pris pour la vie l'amour la fraternité. contre le carnage. contre le pouvoir. encore un peu de temps, l'homo sapiens affrontera son vrai combat. Auschwitz. Hiroshima. Biafra. Vietnam. Bangla-Desh. Et de l'eau potable en conserve à New-York. Je ne joue plus. Sortez de là. Lâchez tout. Homo *sapiens* ? Ça achève. Nous recommencerons après. Peut-être. Après le déluge. Tout de suite. Ici maintenant. Kebek libre. Terre Libre. mon dieu quel carnage. pourquoi.

4. moi mort. pas grand chose de changé. une bibite parmi trois milliards ou quatre sur cette planète parmi. je serai né, j'aurai respiré bu mangé marché cherché aimé je serai mort la proie du futur antérieur je serai exactement comme si je n'étais plus là. quel carnage, seigneur, dans les idées que je me faisais de la vie. mort à moi-même un peu plus tôt, un peu plus tard, je mets ma conscience dans ce que la mort ne touche pas je pratique la mort expérimentale une approximation, quoi, on fait ce qu'on peut je ne suis ni saint ni héros ni prophète ni roi ni enfant ni ange ni dieu, moi, pierre maheu, je travaille, j'aime, je dors, je rêve, je vis, j'apprends, j'ai fait l'athée de service sur les panels de radio-canada. je tente une expérience. le cobaye et le témoin. j'observe ce qui arrive à pierre maheu s'il tente cette expérience pour voir ce qui arrivera si. rien. non rien, je ne peux pas en parler parce qu'il n'y

a rien à dire ça arrive comme ça, c'est tout je ne décide pas, je n'ai jamais décidé ça, je ne déciderai plus rien car je n'ai plus de choix ni d'opinion ni d'intérêt ni de volonté tout se passe comme si je n'étais pas là. parti. pris. par quoi donc ? en tout cas je m'abandonne, je me laisse aller je viens à l'instant où je s'arrête pas grand chose de changé je m'oublie à mesure je jouis et ce qui se présente à ma conscience, expériences, états, je considère tout comme également valable au centre, au point où les contraires équidistants s'équilibrent heureusement qu'il y a le néant dans cette, comment dire, attitude ? attente ? posture ? pose ? suspension, mort, tout procure la même joie et je découvre en moi un penchant qui me fait peur : j'ai tendance à aimer, les attitudes qui me sont le plus agréables sont celles de l'amour avez-vous remarqué, nous nous interdisons de nous toucher j'ai le goût de connaître tous les états possibles de ma conscience, je ne me fais plus de peurs j'ai le goût d'adorer, l'être qui m'inspire me fait trembler, adorer, savez-vous ce que ça veut dire mourir d'amour je ne me ferai rien que devant tout toi tu es tout pour moi ah les mots d'amour l'idolâtrie, c'est quand on se trompe désir, désir sans objet pourtant il y a quelqu'un est-ce que je le crée ou le trouve en moi je ne peux aimer tout, jouir de tout, que si je vois tout sous une forme je me prosterne à tes pieds de lotus ah l'oubli, le repos, la paix et la lumière qui s'écoulent de toi l'énergie et la lumière suprême où nous nous fondons l'un dans l'autre ta volonté fait ma joie, je me perds en toi et nous naissons d'un éclair unique, tu es l'aimant-mère tu me crées dans le mouvement qui me ramène à toi ah que tu sois ! ton existence, ta conscience, ta joie *La confusion a disparu, ô Inébranlable, et par Ta grâce, j'ai recouvré la mémoire.* tu illumines tout, tout est changé, tu es ma vie, je t'adore, toi dieu.

5. nous parle. *no need to hide from the other side now transformation.* nous prend. nous fait vibrer d'une vibration nouvelle. alpha, thêta, ou quoi ? nous nous reconnaissons entre nous. le

regard, la lumière, l'intensité, et cette beauté. nous nous reconnaissons : nous nous sommes déjà connus, nous nous savons d'avance. « ah, toi aussi, ah bon » *since we begun to see the world were on don't you see it's only one when we begin to see the skin were in it's just the same there's only one* famille commune clan peuple espèce nous sommes la Terre tous pareils car tous engendrés par le Même car le Présent est présent à tout et engendre tout sans fin nous sommes entrés dans la manifestation nous manifestons tous la même évidence qui nous unit nous fait tomber en Amour ÇA SE VOIT DANS VOTRE FACE ON NE PEUT RIEN CACHER NI LA HONTE NI LA JOIE CHOISISSEZ nous ne pouvons plus ne pas nous reconnaître on est d'un côté ou de l'autre pas moyen d'éviter ici-maintenant le suicide collectif ou le Changement un accouchement jamais vu dans les gémissements de la planète homme surhomme dieu la manifestation nous sommes les témoins de ce qui se révèle à nous et que nous partageons qui est notre partage une conscience collective la Face de tous nos rôles, le Moi de tous nos moi comme un essaimage comme l'arche le starship un Corps nouveau *i sing the body electric* une Terre nouvelle *electric lady land* une conscience nouvelle radieuse fixe-vibrante *la beauté sera convulsive ou elle ne sera pas* tu dig mes vibes moi les tiennes l'affaire, l'affaire et l'affaire toi, moi, nous deux, nous tous nous naissons dans les déchirures de la conscience, les zébrures de l'orage la lumière luit dans les ténèbres nous sommes encore souterrains clandestins nous sommes encore *en attendant* ce n'est qu'un commencement nous nous dégageons à peine de la gangue des peurs interdits préjugés ignorances nous sommes encore fragiles vulnérables nous nous retirons campagne, nature, santé, yoga nous guérissons l'œuvre requiert encore du temps et des épreuves nous nous purifions encore un peu de temps et puis nous nous avancerons les trompettes de jéricho les guitares électriques la marche des nouveaux enfants dans la gloire des corps, la grâce et la lumière reconquises woodstock kurukshétra the battle of forever plains l'assurance tranquille

de ceux qui savent aimer une arme inouïe une énergie nouvelle plus forte que les cochons et leur mort le secret retrouvé nous immuable les vannes grandes ouvertes la joie inonde la nouvelle harmonie commence nous règnerons Comme une éternelle journée qui s'achève la fin du voyage nous avons passé à travers tout empires religions pouvoirs guerres persécutions toujours la même affirmation l'amour la liberté *paradise now* nous arrivons enfin un sentiment d'imminence le temps change comme une accélération et un arrêt la vibration s'élève gronde envahit éblouit ah comme un milliard de soleils instant suprême amour victoire ah !

TERRE LIBRE

5-7 février 1972